

La tendance à **L'UNIFORME DE RETOUR**

▶ Réinstaurer les uniformes en milieu scolaire permet aux écoles d'asseoir leur autorité

▶ La réinstauration de l'uniforme s'accroît depuis une grosse dizaine d'années. "Depuis onze ans, j'ai instauré l'uniforme dans notre école sous forme de code couleur", explique Bernadette Zarzecki-Maes, directrice de l'école primaire Notre-Dame à Rhode-Saint-Genèse. "Cela évite une compétition entre les élèves concernant les marques ou les couleurs de vêtements."

Bien sûr, la directrice reste lucide. Ce n'est pas parce qu'il y a un uniforme que les différences sociales disparaissent. "Mais elles ont diminué. Les enfants ayant moins de

moyens se sentent plus à l'aise. L'uniforme donne de la sérénité à l'école."

BIEN QUE LE NOMBRE d'écoles optant pour un uniforme est en augmentation, rares sont celles qui optent pour un vrai uniforme. Mais au-delà du code couleur, des établisse-

ments scolaires comme l'institut Marie-Immaculée à Anderlecht poussent le bouchon plus loin en réglementant la coiffure des élèves. Le leitmotiv du directeur Marc

"L'uniforme est le signal qu'on vient à l'école pour travailler"

Vande Weyer : "Notre volonté est que les enfants ne cherchent pas à se distinguer par leurs

vêtements mais par leur travail."

Depuis 2009, l'école primaire dispose d'un code couleur et d'une liste de vêtements autorisés. L'école vend ses vêtements à des prix raisonnables, sans obligation d'achat. Avant l'uniforme, les dérives étaient fréquentes. *"Nous avons tendance à avoir des élèves qui confondaient l'école avec leur club de foot."*

MALGRÉ son augmentation, l'uniforme ne fait pas l'unanimité. *"L'adolescent a besoin de se définir avec ses vêtements. Il peut exprimer sa personnalité grâce à ces derniers",* rappelle Véronique de Thier de la Fédération des associations de parents de l'enseignement officiel. *"La vraie question est : est-ce que l'école doit vrai-*

ment vivre en dehors de la société ?"

Comme l'explique le professeur à l'UCL en sociologie de l'éducation Hugues Draelants, l'uniforme peut être vu comme un refus de s'adapter à la so-

ciété de la part de l'école. Et à l'inverse, il peut préserver les élèves des normes imposées par la culture ou par des camarades. *"C'est ambivalent. Il y a du pour et du contre mais l'argument avancé concernant la suppression*

des nuances sociales n'est pas juste. L'uniforme n'empêche pas les distinctions. Il y a plein d'autres façons de se différencier,

via le smartphone, le sac, les marques..." L'uniforme n'est pas le re-

mède pour faire disparaître la discrimination.

PAR CONTRE, imposer un uniforme est une manière de redorer l'image d'une école. *"L'uniforme montre une reprise en main de l'école. C'est un facteur d'attractivité",* précise le sociologue. Par ce biais, l'école montre qu'elle souhaite réaffirmer ses règles. Elle instaure une frontière entre l'école et le dehors.

"L'uniforme est le signal qu'on vient à l'école pour travailler. La personne met son adolescence de côté car, à l'école, il est un élève", précise Hugues Draelants, professeur en sociologie de l'éducation à l'UCL.

Justine Leupe